

UN RIVAL DE CYR.

NINO, OU L'HOMME PHÉNOMÈNE

Au moment où notre Cyr se mettait en route avec son cirque, au commencement de la saison pour une tournée qui va le tenir éloigné d'ici tout l'été, il se révélait à Paris, dans la personne d'un Italien nommé Nino un rival autrement redoutable pour lui que ne le furent jamais Auvray, Ro-



Les biceps de Nino.

naldo ou même Sandow.

L'Italien en question est réellement un homme phénomène ; et, pourtant, il est modeste, d'une modestie même qu'on n'est guère habitué de rencontrer chez les artistes.

Disons tout de suite que Nino est capable de porter plus de 1680 livres et qu'il compte encore faire mieux. Il pourrait sans crainte s'intituler l'Homme le plus fort d'Europe, n'avons-nous pas vu sur des affiches des cabotins prétentieux se glorifier du



Nino jonglant avec un poids de 84 livres.

titre de premier comique de Paris ?

Lui, au contraire, vous dira qu'il y a certainement, de par le monde, des hommes plus forts que lui, et que ses exercices ne sont que de l'adresse, de la force et de la volonté combinées. Nino est un jeune Italien de 24 ans, qui n'a point l'apparence d'un athlète extraordinaire ; bien bâti, bien musclé, il est de taille moyenne et pèse à

peine 168 livres ; né à Milan, il commença à faire des poids et des exercices de force à la Société de gymnastique "Forza o Coraggio" dont il faisait partie comme membre actif ; ayant reçu une bonne éducation et une instruction complète, à la suite de circonstances malheureuses, il dut travailler pour vivre, et songea alors à utiliser sa force d'athlète ; mais toujours et partout son intelligence et sa compréhension de ce qui étonne et plaît au public le guidèrent : il chercha et — sa force aidant — il trouva. Je ne parlerai pas des exercices qu'on a l'habitude de voir même sur les places publiques : jonglage avec des poids de 50 et 60 livres, arrachage de grosses haltères ; tout cela est un jeu pour lui.

Mais voici d'autres exercices plus curieux et qui dénotent chez Nino une force peu commune : se servant de

Nino a depuis quitté Paris appelé par des engagements antérieurs à Lyon, à Bruxelles, Anvers, etc., mais il va y retourner et promet encore plus fort ; sur ses épaules il portera trois chevaux ! non point des poneys ni non plus de grands Clydesdales, mais trois chevaux de bonne taille pris au hasard dans les écuries du cirque de M. Franconi.

Ce jeune Italien, dira-t-on, renouvelle les exploits de Milon de Crotonne, mais doit-on croire aux exploits plus ou moins authentiques de ce Grec fameux qui assommait un bœuf d'un coup de poing et le mangeait après ? Ou de Polydamas de Tarente qui arrêta un taureau furieux le saisissant par les cornes et le jetant à terre ?

...Comme athlète de la force de Nino, il n'y a à part Cyr et Barré peut-être que l'anglais Th. Thophan qui aurait pu être son rival ; celui-là qui



Nino portant six hommes dans les b.a.s.

grandes haltères ou plutôt de deux immenses demi-hémisphères creusés d'un poids de 189 livres, il place dans chacune des calottes sphériques trois hommes de poids moyen, soit environ 840 livres pour les six hommes ; puis, sans paraître faire un trop grand effort, Nino soulève cette masse à la hauteur de sa poitrine. Puis, saisissant avec les dents un poids de 84 livres suspendu par une chaîne, il porte dans chacune de ses mains deux hommes.

C'est déjà joli, ce n'est rien encore : Nino prenant simplement point d'appui sur ses mains et ses pieds et "faisant le pont" se fait placer sur une planche reposant sur ses épaules et sur ses genoux une immense roue — réduction de la grande roue de Paris — dans les nacelles de laquelle six hommes prennent place ; et la roue mue par une manivelle tourne pendant cinq bonnes minutes. Le poids que porte ainsi Nino est de près de 1700 livres ! Et encore Nino avouait ingénument que si ce n'était à cause de l'équilibre il pourrait facilement porter une plus grande roue et dix hommes au moins !

se montrait en Angleterre vers 1750, emportait avec ses dents une table de 6 pieds de long, portant un demi-quintal suspendu à son extrémité ; et un jour, à Derby, il souleva, n'opérant qu'avec les muscles du cou, et des épaules, trois tonneaux pesant ensemble 1836 livres. C'est le même Thophan qui, très farceur, voyant un jour une sentinelle endormie dans sa guérite, emporta la guérite avec l'homme et s'en alla tranquillement déposer à une certaine distance son fardeau sur le mur d'un cimetière.

Voilà certainement de petits amusements qui ne sont pas à la portée de tous les muscles ; c'est pourquoi nous avons tenu à présenter Nino aux curieux de ces exercices athlétiques.

Certains incrédules diront quand on leur parle d'exercices de force extraordinaires : il y a un truc ! A coup sûr nous avons vu dans des cirques ou sur des places publiques des athlètes jongler avec des poids truqués ; mais rien de pareil chez Nino, les poids qu'il soulève ou supporte sur ses bras ou sur ses épaules peuvent être vérifiés ; du reste M. Franconi,